

Info Cultures maraîchères

34/2026

30 septembre 2026

Prochaine édition le 07.10.2026

Table des matières

Bulletin PV Cultures maraîchères 1

Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 1: Marque laissée par une larve de taupin (ver fil de fer) sur un oignon. Le trou d'entrée du ravageur semble fait par un emporte-pièce (photo: Adrian Meuwly, Grangeneuve, Posieux).



Photo 2: La destruction presque complète de cette manchette de chou frisé résulte vraisemblablement d'une attaque massive de limaces (*Arion* sp. ou *Deroceras* sp.) (photo: Björn Berchtenbreiter, Arenenberg, Salenstein).



Photo 3: Ces perforations et les déjections qui les accompagnent dans la tête d'un chou frisé signent sans conteste une attaque de chenilles de la piéride de la rave (*Pieris rapae*) ou de la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*) (photo: Agroscope).



Photo 4: Développement de fumagine consécutif à une attaque de mouches blanches (*Aleyrodes proletella*) sur un chou (photo: Adrian Meuwly, Grangeneuve, Posieux). La pression d'infestation est parfois forte encore selon les endroits.



Photo 5: Au cours de la semaine passée, les atteintes de la maladie des nervures noires du chou (causée par *Xanthomonas campestris*) se sont encore étendues dans les cultures de choux déjà contaminées (photo: Daniel Bachmann, Strickhof, Winterthur).



Photo 6: Les fortes attaques de tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) entraînent un jaunissement prononcé des feuilles extérieures des chicorées, ce qui nécessite un parage important à la récolte (photo: Agroscope).





Photo 7: Le vol d'automne de la mouche du céleri (*Euleia heraclei*) débute dans les régions couramment infestées. Ses larves creusent des galeries sous-laminaires étendues, de teinte claire, dans le limbe des feuilles de persil plat et de céleri-branché (photo: Agroscope).



Photo 8: Les maladies à taches foliaires (causées par *Alternaria dauci*, *Cercospora carotae*) ou l'oïdium (*Erysiphe umbelliferarum*) se répandent un peu partout dans les cultures de carottes proches de la maturité de récolte (photo: Agroscope).



Photo 9: Cœur d'une betterave à côtes totalement détruit par les galeries et les tissages d'une chenille de teigne de la betterave (*Scrobipalpa ocellatella*) (flèche sur la photo par Agroscope). Ce ravageur demeure encore bien actif.



Photo 10: Pucerons cendrés du chou à la face inférieure d'une feuille de colrave (photo du 28 septembre 2026 par Agroscope).

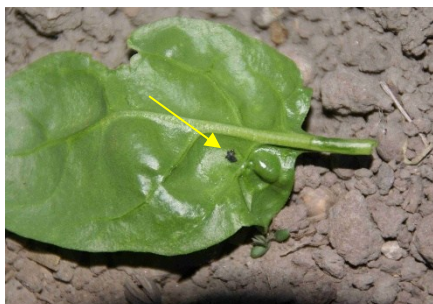


Photo 11: Les premières colonies de pucerons noirs de la fève apparaissent maintenant sur les jeunes plantes d'épinard (flèche sur la photo par Agroscope).



Photo 12: Lundi, on a découvert d'importantes colonies de pucerons du melon et du cotonnier dans des cultures d'aubergines (photo: Agroscope).

Les attaques de pucerons impliquent un nombre d'espèces croissant

Lors du contrôle de lundi, on a observé une persistance des attaques de pucerons en jeunes cultures de **salades** de plein champ. Hormis le puceron de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*), on a aussi observé celui du laiteron (*Uroleucon sp.*), le puceron à stries vertes de la pomme de terre (*Macrosiphum euphorbiae*) et le puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*).

Le puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*) se propage dans les cultures de **colraves** sous tunnels.

Les premières colonies du puceron noir de la fève (*Aphis fabae*), comme celles du puceron vert du pêcher, se développent dans les jeunes **épinards** de plein champ. En parcelles de **carottes**, le puceron du saule (*Cavariella aegopodii*) apparaît en ce moment, accompagnée du puceron de la carotte (*Semiaphis dauci*).

De plus, les cultures d'**aubergines** sous abris sont toujours sujettes aux atteintes du puceron du melon et du cotonnier (*Aphis gossypii*) et espèces apparentées.

Contrôlez les cultures et faites un traitement si nécessaire.

Contre les pucerons sur **salades de genre Lactuca de plein champ**, il est recommandé d'utiliser, au cours de la première moitié de la culture, des produits ménageant les auxiliaires, tels azadirachtine A (divers produits, **BiO**; délai d'attente 1 semaine). Durant la phase de forte croissance des plantes et jusqu'à la pomaison, on obtiendra une meilleure protection avec la substance systémique spirotétramate (Movento SC, délai d'attente 2 semaines, délai d'utilisation : 30.06.2027). De plus, toujours en cultures de salades du genre *Lactuca*, sont autorisés contre les pucerons: lambda-cyhalothrine (divers produits, attention aux PER: autorisation spéciale, délai d'attente 1 semaine), pyréthrine + huile de paraffine (BIOHOP DelTRIN, **BiO**, délai d'attente 3 jours) ou pyréthrine + huile de sésame (divers produits, **BiO**, délai d'attente 3 jours). Contre les pucerons en culture maraîchère en général on peut utiliser: extrait de quassia (Quassan, **BiO**, délai d'attente 3 jours), et le « savon » à base d'acides gras (Oleate 20, **BiO**), le délai d'attente est de 1 semaine. Sont aussi autorisés les acides gras: BIOHOP DelMON, Lotiq, Natural, Neudosan Neu, Siva 50, Vesol Pro et Vista (**BiO**).

Contre les pucerons en cultures de **colraves sous abris**, on appliquera les substances sélectives suivantes, ménageant les auxiliaires : pirimicarbe (Pirimor, Pirimicarb, Pirimicarb 50 WG, délai d'attente 1 semaine) ou spirotétramate (Movento SC, uniquement sur jeunes plants, délai d'utilisation : 30.06.2027). D'autre part est autorisé, avec un délai d'attente de 2 semaines, lambda-cyhalothrine (divers produits ; attention aux PER: autorisation spéciale). Pour l'huile de colza + pyréthrine (BIOHOP DelTRUM) le délai d'attente est de 1 semaine.

Sont autorisés en cultures **BiO** contre les pucerons sur **colraves sous abris**, avec un délai d'attente de 3 jours: pyréthrine (BIOHOP DelTRIN) et extrait de quassia (Quassan). Pour le « savon » à base d'acides gras (Oleate 20), le délai d'attente est de 1 semaine. Sont aussi autorisés les acides gras BIOHOP DelMON, Lotiq, Natural, Neudosan Neu, Siva 50, Vesol Pro et Vista.



Photo 13: Dans le tiers inférieur des plantes de poireaux, les taches pourpres fusionnent progressivement et couvrent une part croissante de la surface foliaire (photo: Agroscope).



Photo 14: La maladie des taches parcheminées dessèche l'apex des feuilles qui est alors séparé des tissus sains par une zone vert glauque, partiellement nécrosée (flèche) (photo: Agroscope).



Photo 15: L'examen sous loupe binoculaire permet de voir le duvet blanchâtre des spores du champignon *Ramularia* sur les zones foliaires atteintes (photo: Agroscope).

Expansion des maladies à taches foliaires dans les cultures de poireaux

Actuellement, les maladies à taches pourpres (*Alternaria porri*) et à taches parcheminées (*Phytophthora porri*) se répandent largement dans les cultures de poireaux arrivant en maturité de récolte. Il en résulte un danger accru d'infection pour les cultures voisines plus jeunes. Il est recommandé de contrôler les cultures.

Pour lutter contre **la maladie des taches pourpres** sur poireaux, on peut utiliser, avec un délai d'attente de 2 semaines : azoxystrobine (divers produits), boscalid + pyraclostrobine (Signum) ou fluxapyroxade + difénoconazole (Dagonis, Taifen). Sont aussi autorisés le difénoconazole (divers produits) et les préparations combinées azoxystrobine + difénoconazole (Alibi Flora, Priori Top), tébuconazole + fluopyrame (Moon Experience) et tébuconazole + trifloxystrobine (Nativo), avec un délai d'attente de 3 semaines.

En cultures Bio, est autorisée contre la maladie des taches pourpres sur poireaux, la bactérie *Bacillus amyloliquefaciens* (Serenade ASO ; cf. info = pas de délai d'attente, voir conditions d'usage sur le mode d'emploi du produit ; efficacité partielle).

Pour lutter contre **la maladie des taches parcheminées** sur poireaux, le tébuconazole + trifloxystrobine (Nativo, efficacité partielle) ainsi que l'azoxystrobine + difénoconazole (Alibi Flora, Priori Top) sont autorisés avec un délai d'attente de 3 semaines. En revanche, le délai d'attente est de 2 semaines pour azoxystrobine seule (divers produits) et trifloxystrobine (Flint).

Danger accru de développement de taches foliaires sur fenouil

En cultures de fenouil à maturité de récolte, il faut dès maintenant escompter l'apparition des taches foliaires causées par *Ramularia foeniculi*. Bien que d'apparence saine, les tissus encore verts peuvent déjà être infectés. Un examen plus attentif à la loupe permet cependant d'observer, sur les folioles, des taches foliaires constituants des amas de petits points noirs. Protégez les jeunes plantations si nécessaire.

Pour lutter contre les champignons à taches foliaires en cultures de fenouil, notamment *Ramularia* sp., on peut utiliser azoxystrobine (divers produits) avec un délai d'attente d'une semaine. Le délai d'attente est de 2 semaines pour le difénoconazole (divers produits) et pour le cuivre sous forme d'hydroxyde (divers produits).

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter la banque de données de l'OSAV avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir :

<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/zulassung-pflanzenschutzmittel/zulassung-und-gezielte-ueberpruefung/gezielte-ueberpruefung.html>.

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann, Zacharias Ulbrich & Christof Gubler, Strickhof, Winterthur (ZH) Björn Berchtenbreiter, Arenenberg, Salenstein (TG) Vincent Günther, Châteauneuf, Sion (VS) Gaëtan Jaccard, OTM, Morges (VD) Martin Keller, Esther Mulser, Micaela Jenni & Carolin Luginbühl, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Adrian Meuwly & Tiziana Lottaz, Grangeneuve, Posieux (FR) Lukas Müller & Flemming Burri, Inforama Seeland, Ins (BE) Vivienne Oggier, Daniela Büchel, Judith Bugelnig, Henrik Küng & Marusca Schatt, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Silvano Ortelli, Ufficio della consulenza agricola, Bellinzona (TI) Jan Siegenthaler, Simon Fuchs & Christian Wohler, Liebegg, Gränichen (AG) Stève Breitenmoser & Matthias Lutz, Agroscope
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Comelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni (Agroscope), Silvano Ortelli, Consulenza agricola, Bellinzona (TI) & Pascal Herren (FiBL)
Photos:	photos 1+4: A. Meuwly, Grangeneuve, Posieux; photo 2: B. Berchtenbreiter, Arenenberg, Salenstein; photos 3, 6-15: C. Sauer (Agroscope); photo 5: D. Bachmann, Strickhof, Winterthur
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Reckenholzstrasse 191, 8046 Zürich, www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Comelia Sauer, Agroscope, comelia.sauer@agroscope.admin.ch

Exclusion de responsabilité

Les informations contenues dans cette publication sont destinées uniquement à l'information des lectrices et lecteurs. Agroscope s'efforce de fournir des informations correctes, actuelles et complètes, mais décline toute responsabilité à cet égard. Nous déclinons toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre des informations contenues dans les publications. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent aux lectrices et lecteurs; la jurisprudence actuelle est applicable.